

## PAGES ANTIQUES et PROGRAMMES DE LYCEE

### FICHE n° 2

Lucrèce, *De la nature (De rerum natura, Livre I, vers 80-101)*

### Un crime de la religion : le sacrifice d'Iphigénie

proposée par Gilbert Guinez, professeur de Lettres classiques- Académie de Strasbourg

#### Niveaux et Objets d'étude ou programmes concernés

Cours de LATIN	Cours de FRANÇAIS
Collège Lycée :  Délibérer, l'épicurisme (Terminale)	Collège Lycée :  Convaincre, persuader, délibérer (1 <sup>ère</sup> ) La poésie didactique (1 <sup>ère</sup> )

#### Brève présentation du texte (10 lignes maximum) :

**Brève présentation du texte (10 lignes maximum) :**

**Le *De rerum natura* est un long poème didactique que Lucrèce, un contemporain de Cicéron, adresse à son ami Memmius pour lui exposer la doctrine du philosophe grec Epicure qui vécut au 4<sup>ème</sup> siècle avant J.-C..**

**Le titre pourrait se traduire par « De l'origine du monde » puisque le mot *natura* est dérivé du verbe *nascor* qui signifie naître. Le chant I débute par une invocation à Vénus puis se poursuit par une présentation élogieuse d'Epicure qui a su, par sa représentation rationnelle du monde, libérer les hommes de la terreur inspirée par les phénomènes inexplicables, de la superstition et de la crainte des dieux. Mais une telle liberté à l'égard des dieux n'est-elle pas sacrilège, pourrait se demander Memmius ?**

#### TEXTES PAGES SUIVANTES

- [Texte en français](#)
- [Texte en latin](#)
- [Lecture bilingue](#)

**Texte en français**

**Lucrèce, *De la nature* (*De rerum natura*, Livre I, vers 80-101)**

**Un crime de la religion : le sacrifice d'Iphigénie**

*Le *De rerum natura* est un long poème didactique que Lucrèce, un contemporain de Cicéron, adresse à son ami Memmius pour lui exposer la doctrine du philosophe grec Epicure qui vécut au 4<sup>ème</sup> siècle avant J.-C..*

*Le titre pourrait se traduire par « De l'origine du monde » puisque le mot *natura* est dérivé du verbe *nascor* qui signifie naître. Le chant I débute par une invocation à Vénus puis se poursuit par une présentation élogieuse d'Epicure qui a su, par sa représentation rationnelle du monde, libérer les hommes de la terreur inspirée par les phénomènes inexplicables, de la superstition et de la crainte des dieux. Mais une telle liberté à l'égard des dieux n'est-elle pas sacrilège, pourrait se demander Memmius ?*

Au milieu de ces réflexions je crains une chose, c'est que tu risques de t'imaginer que tu vas t'initier aux éléments impies d'une doctrine et t'engager dans la voie du crime. C'est tout au contraire bien plus souvent cette fameuse crainte religieuse qui a engendré des actes criminels et impies. C'est ainsi qu'en Aulide les meilleurs chefs des Danaens, l'élite des héros, ont honteusement souillé l'autel de la vierge Trivia avec le sang d'Iphianassa. Quand le bandeau qui entourait sa chevelure de vierge fut retombé de part et d'autre de ses joues en deux parts égales, et quand elle se rendit compte que son père se tenait affligé à côté de l'autel, et que derrière lui des prêtres dissimulaient un couteau, et qu'en la regardant les soldats ne pouvaient retenir leurs larmes, <alors>, rendue muette de terreur, ses genoux fléchissant, elle tombait à terre, et dans un tel moment il ne pouvait servir de rien à la malheureuse d'avoir été la première à donner au roi le nom de père ; car, soulevée par les bras des soldats et toute tremblante, elle fut portée vers l'autel, et ce n'était pas pour y être, une fois achevée la cérémonie solennelle des rites sacrés, accompagnée par le clair chant de l'Hyménée ; non, c'était pour que, gardée pure de façon sacrilège à l'âge même du mariage, elle tombât en victime éplorée, sacrifiée par son père, afin qu'une issue heureuse et favorable fût donnée à la flotte grecque. Que de crimes la religion a pu inspirer aux hommes !

Traduction : Gilbert Guinez

**NOTES :**

Aulide, Danaens : références au récit épique d'Homère, dans l'*Illiade* : la coalition grecque (les Danaens = les Grecs), dirigée par Agamemnon, s'est rassemblée en Aulide, région bordant la Mer Egée ; elle s'est donné pour mission de mener une guerre contre Troie, pour y récupérer Hélène, enlevée par le Troyen Pâris. Mais la flotte grecque est immobilisée car les vents sont contraires. Les dieux, consultés, ont ordonné le sacrifice de la fille d'Agamemnon.

Trivia, l'un des noms de la déesse Artémis (Diane chez les Romains).

L'hyménée est le chant nuptial ; l'hymen signifie le mariage.

## SUGGESTIONS D'EXPLOITATION :

Registres épique et pathétique.

Le récit d'un mythe comme illustration d'un argument (et donc fonction d'apologue comme les *Fables* de la Fontaine qui illustrent ou induisent une moralité).

Lecture analytique :

Voir fiche de gauche :

Sources et postérité :

*l'Iliade* d'Homère (où cependant le personnage n'apparaît pas) ;

*Métamorphoses* d'Ovide, 12, 24-38 : voir les « [Métamorphoses en images](#) » sur le site de Strasbourg ;

*Iphigénie* d'Euripide ; fresque de la Maison du poète tragique à Pompéi ;

*Iphigénie en Aulide* de Rotrou (1640) ;

*Iphigénie en Aulide* de Racine (1674) ;

*Iphigénie en Tauride* de Pier Jacopo Martello (1709) ;

*Iphigénie en Tauride* de Goethe (1797) ;

les opéras de Gluck *Iphigénie en Aulide* et *Iphigénie en Tauride* (1774 et 1779) ;

*Iphigénie à Delphes* (1941) et *Iphigénie à Aulis* (1944) de Gerhart Hauptmann.

Cinéma : *Iphigénie* de Michael Cacoyannis (1981).

[Renseignements puisés dans le très précieux « Dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine », sous la direction de René Martin chez Nathan]

Pour l'iconographie on peut effectuer une recherche sur un site comme Google images avec « Iphigénie » ou taper « Iphigenia » sur le site hongrois <http://www.wga.hu/index.html>



## Texte latin

Lucrèce, *De la nature (De rerum natura, Livre I, vers 80-101)*

### Un crime de la religion : le sacrifice d'Iphigénie

*Le De rerum natura est un long poème didactique que Lucrèce, un contemporain de Cicéron, adresse à son ami Memmius pour lui exposer la doctrine du philosophe grec Epicure qui vécut au 4<sup>ème</sup> siècle avant J.-C..*

*Le titre pourrait se traduire par « De l'origine du monde » puisque le mot natura est dérivé du verbe nascor qui signifie naître. Le chant I débute par une invocation à Vénus puis se poursuit par une présentation élogieuse d'Epicure qui a su, par sa représentation rationnelle du monde, libérer les hommes de la terreur inspirée par les phénomènes inexplicables, de la superstition et de la crainte des dieux. Mais une telle liberté à l'égard des dieux n'est-elle pas sacrilège, pourrait se demander Memmius ?*

Illud in his rebus vereor, ne forte rearis  
 impia te rationis inire elementa viamque  
 indugredi sceleris. Quod contra saepius illa  
 religio peperit scelerosa atque impia facta.  
 Aulide quo pacto Triviai virginis aram  
 Iphianassai turparunt sanguine foede  
 ductores Danaum delecti, prima virorum ;  
 cui simul infula virgineos circumdata comptus  
 ex utraque pari malarum parte profusast,  
 et maestum simul ante aras adstare parentem  
 sensit et hunc propter ferrum celare ministros  
 aspectuque suo lacrimas effundere civis,  
 muta metu terram genibus summissa petebat.  
 Nec miserae prodesse in tali tempore quibat,  
 quod patrio princeps donarat nomine regem ;  
 nam sublata virum manibus tremibundaque ad aras  
 deductast, non ut sollemni more sacrorum  
 perfecto posset claro comitari Hymenaeo,  
 sed casta incestu nubendi tempore in ipso  
 hostia concideret mactatu maesta parentis,  
 exitus ut classi felix faustusque daretur.  
 Tantum religio potuit suadere malorum.

## NOTES :

Vereor : dépon. je crains ; reor : je pense

Quo pacto = quomodo : voilà comment, c'est ainsi que

Turparunt = turpaverunt

Simul = simul ac = au moment où : simultanéité

Comptus : arrangement de la chevelure = coiffure

Construire : ex utraque malarum, pari parte

Muta metu : rendue muette par la peur (paronomase)

Civis = cives les citoyens grecs assemblés = la foule

Donarat = donaverat gratifier qqn de

Solemni more sacrorum perfecto = ablatif absolu : une fois accompli le rite solennel des sacrements (= du mariage)

Comito, as, are : accompagner

Casta inceste (nouvelle paronomase expressive, doublée ici d'un oxymore = <restée> impurement pure

Hostia : victime expiatoire : hostia maesta = nominatif

apposé au sujet : malheureuse victime

Mactatus : sacrifie

Tantum malorum : autant de maux ...

**SUGGESTIONS D'EXPLOITATION :**Grammaire :

- Faire construire les phrases, les inscrire au tableau ou fabriquer ensemble [un juxtalinéaire](#) en vidéo-projection.
- Repérer les disjonctions habituelles en poésie : impia...elementa ; infula...circumdata ; virgineos...comptus.
- Deux relatifs de liaison : quod contra ; cui simul.
- Distinguer le quod pronom relatif du quod causal.
- Ne + subj. après un verbe de crainte.
- Ut + subj. exprimant le but (3 fois).
- Repérer 3 verbes déponents dans les premiers vers.

Lecture analytique : plan pour un commentaire à l'oral de latin.

1° Une « anecdote » éloquente :

- exemple illustratif développé entre le *quod contra religio peperit* (« C'est tout au contraire... ») et l'amère conclusion du passage : *tantum religio* (« Que de crimes... »).
- L'horreur du sacrifice humain...= démonstration : champ lexical du mal, du crime de l'impiété et du sacrilège : la religion est la plus grande criminelle, ce ne sont pas ceux qui la dénoncent !

2° une évocation théâtrale et pathétique :

- effet de réel détails, objets, gestes, personnages, sentiments ; une focalisation interne : la scène ressentie par Iphigénie, sa peur : *muta metu*...(muette de peur) qui constitue une paronomase.
- L'injustice soulignée : *casta inceste* (*mot à mot : chaste s'une façon non chaste*) qui est une nouvelle paronomase saisissante doublée d'un jeu étymologique qui souligne le paradoxe, le crime contre nature, le sacrilège)
- les facteurs aggravants : la jeunesse, la pureté, l'innocence, l'âge même du mariage...et un crime voulu par un père !

3° la relecture d'un épisode mythique de l'Iliade

- De quoi parler à des lecteurs antiques nourris des récits d'Homère et qui connaissaient les pièces tragiques grecques (*Iphigénie* d'Euripide) : le lieu, les personnages, la flotte grecque, les dénominations épiques Iphianassa et Danaens.
- Un sacrifice horrible qui, ironie tragique, donne une issue (*exitus*) « heureuse et favorable » à la flotte grecque : allusion au départ pour Troie.



<b>Juxtalinéaire Lucrèce</b>	
<p>in his rebus illud vereor, ne forte rearis  te inire impia elementa rationis  viamque indugredi sceleris  quod contra saepius illa religio  peperit scelerosa atque impia facta.  quo pacto Aulide ductores Danaum delecti  prima virorum foede turparunt  Triviai virginis aram  <b>Iphianassai</b> sanguine  simul <b>cui</b> infula circumdata virgineos comptus  profusast ex <b>utraque</b> malarum pari parte,  et simul sensit parentem adstare maestum  ante aras et hunc propter ministros celare ferrum  aspectuque suo lacrimas effundere cives,  muta metu terram genibus summissa petebat.  nec in tali tempore prodesse quibat miserae,  quod princeps donarat regem patrio nomine;  nam sublata virum manibus tremibundaque  ad aras deductast,  non ut perfecto sollemni more sacrorum  posset claro comitari Hymenaeo,  sed casta inceste in ipso tempore nubendi  conclideret hostia maesta mactatu parentis,  ut exitus felix faustusque daretur classi.  tantum malorum religio potuit suadere</p>	<p>Dans cet exposé je crains une chose, c'est que tu risques de penser  Que tu t'inities aux éléments impies d'une doctrine  et que tu t'engages dans la voie du crime.  C'est tout au contraire bien plus souvent cette fameuse crainte religieuse qui a engendré des actes criminels et impies.  C'est ainsi qu'en Aulide les meilleurs chefs des Danaens,  L'élite des héros, ont honteusement souillé l'autel de la vierge Trivia avec le sang d'Iphianassa (Iphigénie)  Quand le bandeau qui entourait sa chevelure de vierge  Fut retombé de part et d'autre de ses joues en deux parts égales  Et quand elle se rendit compte que son père se tenait affligé  à côté de l'autel et que derrière lui des prêtres dissimulaient un couteau,  et qu'en la regardant les soldats ne pouvaient retenir leurs larmes,  &lt;alors&gt;, rendue muette de terreur, ses genoux fléchissant, elle tombait à terre  et dans un tel moment il ne pouvait servir de rien à la malheureuse  d'avoir été la première à donner au roi le nom de père ;  car soulevée par les bras des soldats et toute tremblante  elle fut portée vers l'autel,  ce n'était pas pour que, une fois achevée la cérémonie solennelle des rites sacrés  elle pût être accompagnée par le clair chant de l'Hyménée,  mais pour que, gardée pure de façon sacrilège à l'âge même du mariage,  elle tombât en victime éplorée, sacrifiée par son père,  afin qu'une issue heureuse et favorable fût donnée à la flotte de guerre.  Tant de crimes la religion a pu inspirer aux hommes !</p>



Lecture bilingue : Texte latin	Traduction française
<p>Illud in his rebus vereor, ne forte rearis impia te rationis inire elementa viamque indugredi sceleris. Quod contra saepius illa religio peperit scelerosa atque impia facta. Aulide quo pacto Triviai virginis aram Iphianassai turparunt sanguine foede ductores Danaum delecti, prima virorum ; cui simul infula virgineos circumdata comptus ex utraque pari malarum parte profusast, et maestum simul ante aras adstare parentem sensit et hunc propter ferrum celare ministros aspectuque suo lacrimas effundere civis, muta metu terram genibus summissa petebat. Nec miserae prodesse in tali tempore quibat, quod patrio princeps donarat nomine regem ; nam sublata virum manibus tremibundaque ad aras deductast, non ut sollemni more sacrorum perfecto posset claro comitari Hymenaeo, sed casta inceste nubendi tempore in ipso hostia concideret mactatu maesta parentis, exitus ut classi felix faustusque daretur. Tantum religio potuit suadere malorum.</p> <p>NOTES : Vereor : dépon. je crains ; reor : je pense Quo pacto = quomodo : voilà comment, c'est ainsi que Turparunt = turpaverunt Simul = simul ac = au moment où : simultanéité Comptus : arrangement de la chevelure = coiffure Construire : ex utraque malarum, pari parte Muta metu : rendue muette par la peur (paronomase) Civis = cives les citoyens grecs rassemblés = la foule Donarat = donaverat gratifier qqn de Sollemni more sacrorum perfecto = ablatif absolu : une fois accompli le rite solennel des sacrements (= du mariage) Comito, as, are : accompagner Casta inceste (nouvelle paronomase expressive, doublée</p>	<p>Au milieu de ces réflexions je crains une chose, c'est que tu risques de t'imaginer que tu vas t'initier aux éléments impies d'une doctrine et t'engager dans la voie du crime. C'est tout au contraire bien plus souvent cette fameuse crainte religieuse qui a engendré des actes criminels et impies. C'est ainsi qu'en Aulide les meilleurs chefs des Danaens, l'élite des héros, ont honteusement souillé l'autel de la vierge Trivia avec le sang d'Iphianassa. Quand le bandeau qui entourait sa chevelure de vierge fut retombé de part et d'autre de ses joues en deux parts égales et quand elle se rendit compte que son père se tenait affligé à côté de l'autel, et que derrière lui des prêtres dissimulaient un couteau, et qu'en la regardant les soldats ne pouvaient retenir leurs larmes, &lt;alors&gt;, rendue muette de terreur, ses genoux fléchissant, elle tombait à terre ,et dans un tel moment il ne pouvait servir de rien à la malheureuse d'avoir été la première à donner au roi le nom de père ; car, soulevée par les bras des soldats et toute tremblante, elle fut portée vers l'autel, et ce n'était pas pour y être, une fois achevée la cérémonie solennelle des rites sacrés, accompagnée par le clair chant de l'Hyménée, mais pour que, gardée pure de façon sacrilège à l'âge même du mariage, elle tombât en victime éplorée, sacrifiée par son père, afin qu'une issue heureuse et favorable fût donnée à la flotte grecque. Que de crimes la religion a pu inspirer aux hommes !</p> <p>Traduction : Gilbert Guinez</p> <p>NOTES : Aulide, Danaens : références au récit épique d'Homère, dans l'<i>Illiade</i> : la coalition grecque (les Danaens = les Grecs), dirigée par Agamemnon, s'est rassemblée en Aulide, région bordant la Mer Egée ; elle s'est donné pour mission de mener une guerre contre Troie, pour y récupérer Hélène, enlevée par le Troyen Pâris. Mais la flotte grecque est immobilisée car les vents sont contraires. Les dieux, consultés, ont ordonné le sacrifice de la fille d'Agamemnon.</p> <p>Trivia, l'un des noms de la déesse Artémis (Diane chez les Romains).</p> <p>L'hyménée est le chant nuptial ; l'hymen signifie le mariage.</p> <p>SUGGESTIONS D'EXPLOITATION : Registres épique et pathétique. Le récit d'un mythe comme illustration d'un argument (et donc fonction d'apologue comme les <i>Fables</i> de la Fontaine qui illustrent ou induisent une moralité).</p> <p><u>Lecture analytique :</u> Voir fiche de gauche :</p>

ici d'un oxymore = <restée> impurement pure  
 Hostia : victime expiatoire : hostia maesta = nominatif  
 apposé au sujet : malheureuse victime  
 Mactatus : sacrifice  
 Tantum malorum : autant de maux ...

### SUGGESTIONS D'EXPLOITATION :

#### Grammaire :

- Faire construire les phrases, les inscrire au tableau ou fabriquer ensemble [un juxtalinéaire](#) en vidéo-projection.
- Repérer les disjonctions habituelles en poésie :  
*impia...elementa ; infula...circumdata ;  
 virgineos...comptus.*
- Deux relatifs de liaison : *quod contra ; cui simul.*
- Distinguer le *quod* pronom relatif du *quod* causal.
- Ne + subj. après un verbe de crainte.
- Ut + subj. exprimant le but (3 fois).
- Repérer 3 verbes déponents dans les premiers vers.

Lecture analytique : plan pour un commentaire à l'oral de latin.

#### 1° Une « anecdote » éloquente :

- exemple illustratif développé entre le *quod contra religio peperit* (« C'est tout au contraire... ») et l'amère conclusion du passage : *tantum religio* (« Que de crimes... »).
- L'horreur du sacrifice humain... = démonstration : champ lexical du mal, du crime de l'impiété et du sacrilège : la religion est la plus grande criminelle, ce ne sont pas ceux qui la dénoncent !

#### 2° une évocation théâtrale et pathétique :

- effet de réel détails, objets, gestes, personnages, sentiments ; une focalisation interne : la scène ressentie par Iphigénie, sa peur : *muta metu...*(muette de peur) qui constitue une paronomase.
- L'injustice soulignée : *casta inceste* (*mot à mot : chaste s'une façon non chaste*) qui est une nouvelle paronomase saisissante doublée d'un jeu étymologique qui souligne le paradoxe, le crime contre nature, le sacrilège)
- les facteurs aggravants : la jeunesse, la pureté, l'innocence, l'âge même du mariage... et un crime voulu par un père !

#### 3° la relecture d'un épisode mythique de l'Iliade

- De quoi parler à des lecteurs antiques nourris des récits d'Homère et qui connaissaient les pièces tragiques grecques (*Iphigénie* d'Euripide) : le lieu, les personnages, la flotte grecque, les

#### Sources et postérité :

*Illiade* d'Homère (où cependant le personnage n'apparaît pas) ;  
*Iphigénie* d'Euripide ; fresque de la Maison du poète tragique à Pompéi ;  
*Iphigénie en Aulide* de Rotrou (1640) ;  
*Iphigénie en Aulide* de Racine (1674) ;  
*Iphigénie en Tauride* de Pier Jacopo Martello (1709) ;  
*Iphigénie en Tauride* de Goethe (1797) ;  
 les opéras de Gluck *Iphigénie en Aulide* et *Iphigénie en Tauride* (1774 et 1779) ;  
*Iphigénie à Delphes* (1941) et *Iphigénie à Aulis* (1944) de Gerhart Hauptmann.

Cinéma : *Iphigénie* de Michael Cacoyannis (1981).

[Renseignements puisés dans le très précieux « Dictionnaire culturel de la mythologie gréco-romaine », sous la direction de René Martin chez Nathan]

Pour l'iconographie on peut effectuer une recherche sur un site comme Google images avec « Iphigénie » ou taper « Iphigenia » sur le site hongrois <http://www.wga.hu/index.html>



dénominations épiques Iphianassa et Danaens.

- Un sacrifice horrible qui, ironie tragique, donne une issue (*exitus*) « heureuse et favorable » à la flotte grecque : allusion au départ pour Troie.

**CCL** : une vision puissante, pittoresque et émouvante, au service d'un combat philosophique.

**Entraînement à la critique de traduction :**

Commentez une traduction universitaire (du 19<sup>ème</sup>) de la fin du texte ; comparez-la avec la traduction proposée ci-avant.

Nam sublata virum manibus tremibundaque ad aras  
deductast, non ut sollemni more sacrorum  
perfecto posset claro comitari Hymenaeo,  
sed casta inceste nubendi tempore in ipso  
hostia concideret mactatu maesta parentis,  
exitus ut classi felix faustusque daretur.  
Tantum religio potuit suadere malorum.

**Elle fut enlevée par des hommes qui l'emportèrent toute tremblante à l'autel, non pour lui former un cortège solennel après un brillant hymen, mais afin qu'elle tombât chaste victime sous des mains impures, à l'âge des amours, et fût immolée pleurante par son propre père, qui achetait ainsi l'heureux départ de sa flotte : tant la superstition a pu inspirer de barbarie aux hommes !**

Traduction adaptée de Nisard (1857), sur le site de Louvain,

Itinera electronica : <http://neptune.fltr.ucl.ac.be/corpora/>

